

# Fermeture du centre social de l'AAPIQ du petit Marseille à Rochefort

*"Après presque 50 ans d'existence, 34 salarièEs sur le carreau"*

dixit Héléne FM

**Le Cac de Surgères est solidaire.**



L'AAPIQ ( Association d'Animation Populaire d'Inter-Quartiers) ferme ses portes , non pas parce que ce centre social n'a plus de raison d'être, mais parce qu'il n'a plus les financements pour mener à bien ses projets avec ses salarièEs.

Depuis 2025, il est connu que plusieurs centres sociaux en France sont en difficultés ou précaires, avec pour cause, la baisse des subventions publiques.

C'est vrai.

Nous rappelons ici que les subventions publiques sont gérées par l'état et les collectivités territoriales. Et que les choix de verser telles ou telles subventions sont des choix politiques en accord avec les valeurs qu'il (l'Etat) et elles (les collectivités territoriales) défendent lors de leurs candidatures.

Par exemple, ici les financements publics versées par la Communauté de Communes Aunis Sud sont soumis aux votes des élus que nous avons mis à la tête de nos mairies en mars 2026.

En tant que citoyenNEs , nous sommes responsables des choix politiques qui vont impacter nos vies.

Aligner nos valeurs aux valeurs des candidatEs, qui une fois éluEs, soutiennent des projets politiques et de société qui nous ressemble et nous rassemble, est notre choix.

Aujourd'hui le CAC de Surgères est soutenu principalement par la Caf de Charente Maritime, le Département, la CDC Aunis Sud, la commune de Surgères.

L'avenir des centres sociaux et surtout l'avenir des valeurs humanistes qui nous animent comme la solidarité, l'accueil inconditionnel et l'ouverture au monde à la peau dure mais est aujourd'hui vulnérable avec la montée du fascisme.

"Si nous ne voulons pas la guerre (celle du monde, celle entre voisins de palier, de rues ou de villes) alors réparons la paix" comme dit Prévert

Prenons position et soyons solidaires.